

19 mai 16.

Monsieur,

Votre brochure est pleine de substance et aura le salutaire effet d'obliger ses lecteurs à méditer sur les problèmes qu'elle pose.

Vous le dites bien : la tâche est immense.

La grande difficulté vient de ceci : les puissances du mal sont formidables et formidablement organisées. Vous ne les nommez pas toutes, mais elles transparaissent dans votre exposé. Elles ont à leur disposition des ressources financières inépuisables.

C'est le pouvoir central seul, indépendant, qui pourrait triompher d'un tel bloc.

Or, ce pouvoir central puissant que vous réclamez, les puissances d'anarchie sont là pour l'empêcher à tout prix de se constituer.

C'est pourquoi le problème paraît bien insoluble. Pourtant il faut réussir, ou périr.

Transitoirement, vous voulez contraindre les hommes qui, par suite des circonstances, disposent

du pouvoir, à agir dans le sens nécessaire à notre salut.

Et, en particulier, vous voulez créer un organe d'information honnête, indépendant, n'ayant d'autre but que le bien public.

De tout cœur, je soutiens à votre tentative.

Je crois qu'au fond, la question restera entière ; mais en attendant les solutions de fond, sans lesquelles on bâtera toujours sur le sable, vous pouvez inoculer à notre pays le sérum vital qui lui permettra de franchir la crise redoutable par laquelle il doit passer.

telle est, très brève, mon impression générale.

Ci-joint, une liste civile et une liste militaire, de gens qui ne paraissent mériter d'être courus à méditer vos fortes pages.

Veuillez agréer, Monsieur, avec tous mes remerciements, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Bocequin

Bocequin